MAALOULA ET SAINT-SERGE

Un village extraordinaire et une église unique

COUVENT SAINT-SERGE
INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE SAINT-SERGE (IVe s.)
MAALOULA, SYRIE

PLAN DE L'ÉGLISE SAINT-SERGE (p. 2)

1 MAÎTRE-AUTEL
2 AUTEL LATÉRAL
3 ICONOSTASE
4- CHŒUR
5- NEF PRINCIPALE
6 BAS-CÔTÉ
7- ENTRÉE
ARCHITECTE : JEAN E. HOMSY
ÉCHELLE 1/150

Crédits de publication et de photographie (p. 2)

IMPRIMERIE SALHANI
Tirage : 12 000 exemplaires
Mise en page : Muhammad SAYRAFI
Photographies : Nasri AKEEL
Maaloula sous la neige : par Riad KASSIBEH

MAALOULA (pp. 3–4)

> **[Légende photo — p. 3]** *Entrée de l'église, creusée dans le roc*
>
> **[Légende photo — p. 3]** *Ancienne porte en bois de l'église*

« Maaloula » est un mot araméen qui signifie « entrée ». Ce nom est probablement dû à l'emplacement du village à l'entrée du Défilé (Fajj, en arabe), dont nous traiterons ci-dessous.

SITUATION : Maaloula est située dans les montagnes du Qalamoun, à environ 50 km au nord-est de Damas. Serrées mur contre mur, ses maisons pittoresques descendent par gradins depuis le sommet de la montagne, couvrant le versant sud jusqu'à la vallée.

CLIMAT : Perchée comme un aigle à 1 650 m d'altitude, Maaloula jouit d'un climat sec, frais en été, très froid en hiver, mais toujours sain. Elle compte parmi les plus belles stations estivales de Syrie.

POPULATION : Sa population est évaluée à environ 5 000 habitants. Ce chiffre ne comprend pas un grand nombre d'habitants qui l'ont quittée pour Damas, soit pour chercher du travail,

soit pour permettre à leurs enfants de poursuivre leurs études supérieures à l'Université. Mais ils restent attachés à leur village natal et le visitent fréquemment, surtout en été.

IMPORTANCE : Maaloula a toujours suscité un vif intérêt auprès des générations successives en raison de ses caractéristiques uniques :

Les habitants de la capitale syrienne trouvent à Maaloula l'air pur de la montagne ainsi que l'atmosphère de calme et de repos dont ils ont besoin.

Les touristes étrangers sont fascinés par son site remarquable et par la vue panoramique à couper le souffle dont ils jouissent depuis le sommet de la montagne.

Les spéléologues aiment parcourir ses environs afin d'examiner le Défilé (Fajj) et les nombreuses grottes antiques.

Les linguistes spécialisés dans les langues sémitiques classiques viennent à Maaloula du monde entier pour perfectionner leur connaissance du dialecte araméen qui y est encore vivant, comme nous allons le voir ci-dessous.

Tous ces faits ont conduit le Ministère du Tourisme et la Direction des Antiquités à Damas à accorder toute leur attention à Maaloula. Leurs responsables font de leur mieux pour encourager les touristes étrangers à la visiter.

GROTTES ET CAVERNES : La région de Maaloula abonde en grottes et en cavernes. Certaines sont l'œuvre de la nature ; d'autres ont été creusées il y a très longtemps pour servir d'abris à l'homme. La plus célèbre est peut-être la grotte connue sous le nom de KAHF AL-KHOURY YOUSSEF, c'est-à-dire « la Grotte du Père Joseph ». Elle est ornée de diverses décorations gravées dans le roc : deux soleils, deux aigles, sans oublier plusieurs sièges sculptés dans la roche. Une précieuse inscription grecque qui remonte à 175 av. J.-C. indique : « Cette caverne a été creusée sous Philippon pour servir de sanctuaire… » Elle a été transformée en chapelle chrétienne depuis des temps immémoriaux. Sur sa paroi nord, on peut voir gravée dans le roc l'image de la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, chacun d'eux ayant une auréole autour de la tête. La Vierge Marie tient soit un lis, soit un épi de blé à la main.

LE DIALECTE DE MAALOULA : On dit fréquemment que les habitants de Maaloula parlent le « syriaque ». En fait, ils utilisent l'araméen, un ancien dialecte sémitique qui s'était répandu dans tout le Proche-Orient au temps du Christ et qui est encore utilisé, non seulement à Maaloula, mais aussi dans deux autres villages voisins, Bakhaa et Joubadeen. Au total, environ 18 000 personnes le parlent mais ne l'écrivent jamais.

De nombreux linguistes ont passé des années à Maaloula pour se perfectionner en araméen, langue que Jésus a utilisée dans sa prédication. L'Évangile a même conservé certaines des paroles que Jésus a prononcées en araméen en certaines occasions importantes. (Cf. Marc : V, 41 - VII, 34 - XV, 34) Il convient de noter que certains livres de la Bible ont été originellement écrits en araméen, par exemple : l'Évangile selon saint Matthieu, la Prophétie de Daniel et certains des manuscrits de la mer Morte qui ont été découverts à Qoumrân en 1947.

LE DÉFILÉ ET LE COUVENT SAINTE-THÈCLE : Le Défilé (Fajj en arabe) est une impressionnante faille fendant la montagne de Maaloula de haut en bas et formant ainsi un passage pittoresque. Selon les croyances populaires, le Fajj remonte à l'histoire de la première

jeune fille martyre chrétienne, sainte Thècle. Convertie au christianisme par la prédication de l'apôtre Paul, elle fut persécutée par ses propres parents et pourchassée par les soldats du gouverneur romain, qui voulaient la mettre à mort. Elle se retrouva soudain face à la montagne, sans aucune issue possible. Elle pria alors Dieu de la sauver et Il fendit la montagne, lui permettant ainsi une fuite provisoire…

Un couvent appartenant à la communauté grecque-orthodoxe y a été bâti en l'honneur de cette grande sainte de la chrétienté.

LE COUVENT DE SAINT-SERGE (DEIR MAR-SARKIS) (p. 5)

[Légende photo — p. 5] *Coupole de l'église et grottes creusées dans le roc.*

Le nom arabe « Sarkis » n'est qu'une déformation populaire du grec SERGIOS. Ce couvent et son église ont été bâtis au début du IVe siècle en l'honneur de deux martyrs : Serge et Bacchus, d'origine syrienne. Ils étaient habitants de la ville aujourd'hui appelée Roussafa, dans le nord de la Syrie, et étaient tous deux officiers dans l'armée romaine. Comme ils refusaient d'abjurer leur foi chrétienne et de sacrifier aux idoles, ils furent exécutés sous l'empereur Maximien en 297 apr. J.-C. Sous la domination byzantine, Roussafa était appelée SERGIOPOLIS, c'est-à-dire « la Ville de Serge », parce que sa cathédrale renfermait les reliques du saint. Le couvent et l'église ont dû être construits durant la période comprise entre 313 (date de l'Édit de Milan qui accorda la liberté religieuse à tous les citoyens de l'Empire romain) et 325 (date de la convocation du Ier Concile œcuménique de Nicée). À un moment donné durant cette période, les chrétiens qui vivaient probablement dans les grottes mentionnées ci-dessus ont dû démolir l'ancien temple païen dédié à Apollon et bâtir à sa place le couvent et l'église de Saint-Serge.

MAALOULA ET L'ORDRE SALVATORIEN / L'ÉGLISE SAINT-SERGE (pp. 6–9)

[Légende photo — p. 6] *Arcs de l'église et poutres encastrées*

MAALOULA ET L'ORDRE SALVATORIEN : Depuis 1732, ces deux vénérables monuments sont devenus la propriété de l'Ordre basilien salvatorien de la communauté grecque-catholique. Fondé en 1682 au Liban par l'évêque de Tyr et de Sidon, Euthymios Saïfi, d'origine damascène, cet Ordre devait, dans la pensée de son fondateur, servir de trait d'union entre les diverses Églises orthodoxes d'Orient et l'Église catholique romaine.

L'Ordre salvatorien compte aujourd'hui environ une centaine de prêtres et de religieux ainsi que 7 évêques. Il dirige un grand séminaire à Rome, un petit séminaire au Liban, un troisième à Beit-Sahour (Palestine), ainsi que deux centres sociaux (comprenant chacun un orphelinat et une école technique) : l'un près de Sidon (Dar al-Inaya), l'autre dans la Bekaa (Dar as-Sadaaqa).

Les Salvatoriens desservent un grand nombre de paroisses à travers le monde, notamment en Syrie, au Liban, en Jordanie, en Palestine, aux États-Unis d'Amérique, au Canada et au Brésil, avec d'autres couvents au Liban et outre-mer.

L'ÉGLISE SAINT-SERGE : Chaque année, un grand nombre de pèlerins et de touristes viennent visiter le couvent Saint-Serge et admirer son église antique. À l'intérieur des murs de

cette église, de très vieilles poutres en bois ont été insérées. Des échantillons ont été envoyés en Allemagne de l'Ouest pour être analysés selon les méthodes scientifiques les plus modernes. Les résultats ont montré qu'elles ont au moins 2 000 ans. Il en va de même pour la porte en bois de l'église, à laquelle nous accordons nos soins attentifs.

Les murs de l'église étaient à l'origine ornés de fresques, dont une partie, récemment découverte, conserve encore toute sa fraîcheur originelle. Il semble que de telles fresques aient été courantes dans les églises de la région, comme en témoignent les fresques similaires découvertes dans le SANCTUAIRE SAINT-ÉLIE de Maarra, à 6 km au sud de Saïdnaya et à 42 km au sud-ouest de Maaloula. On peut en dire autant du couvent de Saint-Moïse l'Éthiopien, dans la région de Nebek.

> **[Légende photo — p. 7]** *Le couvent Saint-Serge et son église sous la neige*

LES ÉVÊQUES DE MAALOULA : Très tôt, Maaloula fut un centre religieux important et posséda son propre siège épiscopal, avec un évêque résident à sa tête. Certains des évêques de Maaloula ont même assisté aux grands conciles œcuméniques, tels que :

1. EUTYCHÈS, qui prit part aux débats du Ier Concile œcuménique de Nicée en 325 et signa avec les autres Pères du Concile le Credo que nous récitons encore à chaque messe : « Je crois en un seul Dieu… » (1)
2. MARCIEN (IIe Concile œcuménique tenu à Constantinople en 381).
3. GÉRONTIUS (IIIe Concile œcuménique tenu à Éphèse en 431).
4. IOHANNÈS ou Jean (IVe Concile œcuménique tenu à Chalcédoine en 451).
5. DENYS (Ve Concile œcuménique tenu à nouveau à Constantinople en 551).

Maaloula conserva son siège épiscopal jusqu'au début du XIXe siècle (2). Il fut alors rattaché au siège de Yabroud et, récemment, au siège patriarcal de Damas.

(1) « NOMS ET CHRONIQUES DES SAINTS DE NOTRE ÉPARCHIE » par l'ancien patriarche Macaire ZAÏM (Manuscrit 1052, Bibliothèque du monastère du Saint-Sauveur).

(2) « KHAZAEN AL-KOUTOB » (Bibliothèques), par Habib ZAYAT, Damas, 1982, p. 123.

> **[Légende photo — p. 8]** *Le bloc de marbre de l'autel central dédié à saint Serge*
>
> **[Légende photo — p. 9]** *Le bloc de marbre de l'autel nord dédié à Notre-Dame la Sainte Vierge*

LES AUTELS DE L'ÉGLISE SAINT-SERGE : Le trait caractéristique qui rend l'église Saint-Serge unique au monde est sans aucun doute la forme de ses autels. Le bloc de marbre recouvrant l'autel central dédié au saint patron de l'église a une forme semi-circulaire et est sculpté de manière à présenter un rebord vertical d'environ 7 cm. De même, le bloc de pierre de l'autel nord dédié à la Sainte Vierge présente un rebord vertical de 4 cm, mais sa forme est rectangulaire. En cela, ils ressemblent aux autels des temples antiques païens avec, toutefois, deux différences notables :

a. Les blocs de pierre ne sont pas pourvus d'un orifice permettant au sang du sacrifice de s'écouler par une canalisation interne.

b. Ils ne portent pas gravée sur leur rebord la liste des animaux purs qu'il était permis d'offrir aux dieux.

Ces différences s'expliquent aisément par le fait que la religion chrétienne rejette tout sacrifice sanglant.

Afin de rétablir l'harmonie entre les trois autels, nous avons récemment restauré l'autel sud en le dotant d'un bloc de pierre semblable à celui de l'autel nord. Dédié à l'archange saint Michel, cet autel a été inauguré le 8 novembre 1984.

LES ICÔNES ANTIQUES DU COUVENT SAINT-SERGE : Les icônes byzantines authentiques ne sont rien d'autre qu'une représentation visible de l'Évangile. Leur rayonnement spirituel pénètre directement dans le cœur. Telle est l'impression ressentie par quiconque médite en silence devant les vénérables icônes conservées au couvent Saint-Serge. Parmi les plus célèbres :

1. L'icône de la THÉOTOKOS ou MÈRE DE DIEU, représentant la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Cette icône passe pour être copiée d'après l'original peint par l'évangéliste saint Luc.

2. La double icône de la Crucifixion et de la Dernière Cène du Seigneur :

   - La partie supérieure de l'icône représente Jésus crucifié, avec la Sainte Vierge d'un côté et l'apôtre bien-aimé Jean de l'autre côté.

   - La partie inférieure montre la Dernière Cène du Seigneur, avec un détail remarquable : la table a une forme semi-circulaire, exactement comme celle de l'autel central mentionné ci-dessus.

3. L'icône de saint Jean-Baptiste. Il est représenté dans une posture unique, assis, souriant, les jambes croisées, comme pour exprimer sa satisfaction d'avoir accompli sa mission de Précurseur.

Il convient de mentionner également la belle collection d'icônes exécutées pour l'iconostase de l'église par le célèbre iconographe Michel de Crète en 1813.

Le couvent Saint-Serge possède deux autres icônes rares, probablement d'art polonais (XVIIe siècle ?). Elles furent offertes au couvent en signe de gratitude par le général Anders. À la suite de sa libération en 1943, il avait passé quelque temps comme hôte du couvent, alors dirigé par le regretté Père Grégoire ABI-SAMRA, bien connu pour son hospitalité.

UN MONUMENT VÉNÉRABLE ET UNIQUE AU MONDE (pp. 10–12)

> **[Légende photo — p. 10]** *Icônes peintes par Michel de Crète sur fond doré*

UN MONUMENT VÉNÉRABLE ET UNIQUE AU MONDE : La forme archaïque de ses autels, les poutres antiques insérées dans ses murs et la participation de son évêque Eutychès au Ier Concile œcuménique de 325, tous ces faits prouvent indubitablement que l'église Saint-Serge de Maaloula est l'une des églises les plus anciennes non seulement de Syrie, mais aussi du monde.

> **[Légende photo — p. 11]** *Le Christ et la Mère de Dieu (offerts par le général Anders)*

> **[Légende photo — p. 12]** *Le Christ, Roi des rois (XVIIe s. ?)*
>
> **[Légende photo — p. 12]** *Saint Jean-Baptiste, ayant accompli sa mission de Précurseur.*

FÊTES RELIGIEUSES DE MAALOULA (p. 13)

> **[Légende photo — p. 13]** *La Sainte Vierge (copie de l'icône attribuée à saint Luc)*
>
> **[Légende photo — p. 13]** *La Sainte Croix et la Dernière Cène du Seigneur (avec une table semblable au bloc de l'autel principal)*

Maaloula célèbre chaque année trois fêtes religieuses populaires :

1. L'Exaltation de la Sainte Croix, le 14 septembre.

   De grands feux sont allumés au sommet des montagnes. Des danses folkloriques sont organisées, accompagnées de feux d'artifice et de quêtes à des fins caritatives.

2. La fête de sainte Thècle, le 24 septembre.
3. La fête de saint Serge, le 7 octobre.

De grandes foules se rassemblent à Maaloula pour assister à ces fêtes religieuses, qui sont très populaires dans toute la région.

MERCI À TOUS NOS AMIS (pp. 13–16)

Avant de conclure, nous tenons à exprimer nos plus chaleureux remerciements au Ministère du Tourisme, qui a gracieusement mis à notre disposition les photographies reproduites ici et choisies dans ses archives.

Nos remerciements cordiaux vont également à tous nos bienfaiteurs et amis, en particulier à ceux qui nous ont aimablement aidés à traduire l'original arabe en français, en anglais et en allemand.

Que Dieu les bénisse tous !

PÈRE MICHEL ZAAROURA B.S.
Supérieur du couvent Mar-Sarkis
Maaloula
SYRIE

> **[Légende photo — p. 14]** *Bienvenue à nos hôtes !*
>
> **[Légende photo — p. 16]** *Maaloula sous la neige*